

et plus particulièrement des États-Unis. Le document analyse ensuite de près la nature de la menace qui, selon les répondants, pèse sur le Canada ainsi que sur la paix et la sécurité mondiales; sur ce plan aussi, les résultats montrent qu'il faut délaissier certains mythes d'autrefois. Puis, l'auteur se penche expressément sur ce qu'on pense des risques de guerre nucléaire; à cet égard également, il découvre des faits frappant attestant d'un changement dans la façon dont les Canadiens et Canadiennes imaginent le spectre d'une catastrophe nucléaire.

Quel que soit le critère de mesure employé, les douze mois s'étant écoulés entre le milieu de 1987 et juillet 1988 ont été une période extraordinaire dans le domaine des affaires internationales. L'analyse actuelle se distingue notamment par un examen de l'évolution qu'a connue au cours de la période considérée la façon dont les Canadiens et Canadiennes perçoivent les deux superpuissances et les relations Est-Ouest, c'est-à-dire de l'évolution des attitudes prédominantes par rapport à ce qu'elles étaient avant les grands événements s'étant produits au cours de l'année.

L'auteur s'intéresse ensuite brièvement aux politiques internationales que la population canadienne favorise, voire préconise, pour faire face au danger de guerre et à ce qui, selon elle, menace la sécurité du pays. Parmi ces politiques, citons, par exemple, celles concernant une interdiction complète des essais, le recours en premier aux armes nucléaires en Europe, et en particulier, ce que l'on pourrait appeler l'avenir nucléaire (la question de savoir s'il est souhaitable de réduire, voire d'éliminer, les arsenaux nucléaires).

Le document étudie aussi les opinions sur diverses questions de défense intéressant tout particulièrement le Canada, par exemple, l'engagement pris par notre pays envers